

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 1 (1891)

Artikel: Une nouvelle division du sou d'or mérovingien : quadrans inédit d'Agaune Saint-Maurice en Valais

Autor: Burri, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-171551>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

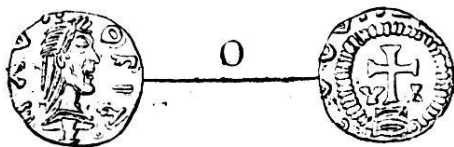
Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE
NOUVELLE DIVISION DU SOU D'OR
MÉROVINGIEN

QUADRANS INÉDIT D'AGAUNE

SAINT-MAURICE EN VALAIS



La numismatique mérovingienne est un champ encore peu défriché, surtout en ce qui concerne la Suisse. Ses pièces sont toutes d'une grande rareté et les heureux possesseurs de ces documents les gardent avec un soin jaloux dans leurs médailliers sans faire profiter les curieux de leur étude, un peu ardue, mais si intéressante pour les commencements de notre histoire nationale.

J'ai eu le bonheur d'acquérir une de ces pièces qui, par les particularités qu'elle présente et la question nouvelle qu'elle soulève, m'a paru de nature à intéresser les lecteurs de la *Revue*.

I. *Description.*

Avers. Buste diadémé à droite.

Grande aigrette de quatre perles sur le front. Le diadème est formé par un ruban long et double qui descend jusqu'au milieu du cou.

Il est aussi terminé sur la tête par une aigrette de deux perles.

Tête longue et accentuée.

Cheveux et barbe.

Manteau représenté par deux traits parallèles formant la courbe. Un trait derrière le cou paraît l'autre partie du manteau.

Ce buste semble *placé* sur une colonne terminée par une croix.

Légende: (· \AVNO FIT) suivie d'un trait.

AVNO FIT

Revers. Croix latine pattée, accostée du chiffre VI sur un degré, le tout dans un grénétis large et formant un ovale fermé au bas par un grand anneau.

Comme légende circulaire:

· CVCV. — · A\O

II. *Icugunta Monétaire.*

C'est le nom que je crois pouvoir donner à celui qui a fait ce *Quadrans*.

Je trouve les détails suivants qui me semblent concerner le même monétaire.

1° Dans l'Annuaire de la Société française de numismatique (Septembre-Octobre 1890, page 357, n° 23).

Description des monnaies mérovingiennes, par M. A. de Belfort. Article ACAVNO.

Triens d'VGV-NTA ? Cabinet de France.

Cette pièce est un peu plus grande que la mienne, mais assez semblable comme avers et revers.

2° D'autre part, M. Blanchet indique, page 43, dans sa liste des monétaires Mérovingiens:

· DV . . NTA (*Monétaire d'Agaune*).

Sur l'exemplaire que je possède on voit:

ICVCVI\A . . . — O

Ce qui reste de la première lettre est la partie d'un jambage droit et non d'une lettre à deux jambages. Je suppose d'un I.

La seconde lettre ne peut se lire D, c'est une lettre ouverte et dans l'autre sens, elle me paraît être un C.

Pour le reste du nom, je me rattacherai à la description de la pièce du Cabinet de France, citée plus haut ; on trouve quatre points ou traits et un O, je pense MO ; nous aurions alors :

(I)CVGVN(TA)(M)O.

III. *Le poids.*

Ce quadrans pèse gr. 1,01. ; ce poids très faible n'est cependant pas anormal, si l'on tient compte de sa valeur de 6 siliques et des poids très divers des triens d'Agaune marqués VII (un de *Romanus* pèse gr. 1,15), ce qui donnerait pour le poids d'un quadrans de VI siliques, gr. 0,984, soit presque 3 centigrammes de moins que le mien.

Faisons, du reste, pour être plus exact, le calcul sur les triens du Valais avec le chiffre VII, ou sans aucun chiffre.

Triens de :

	Légende	Chiffre	Poids
l'Abbaye	SCI MAVRICI	VII	Gr. 1,20
Agaune	ROMANVS	—	» 1,27
id.	DACOBERTOS	VII	» 1,25
id.	ROMANOS	VII	» 1,15
id.	VGVN TA ?	—	» 1,20
l'Abbaye	BERTEMINDVS	—	» 1,10
id.	NICASIVS	—	» 1,25
Agaune	id.	—	» 1,10
Sion	SIDVNIS	—	» 1,30
id.	GRATVS	VII	» 1,20
id.	AIETIVS	—	» 1,05
id.	id.	VII	» 1,15

Cherchons, en prenant trois des poids qui correspondent à une pièce marquée VII ce que devrait peser le *Quadrans* de VI siliques suivant son état de conservation ou l'exactitude du monétaire.

Nous avons . . . : . gr. 1,25 — 1,20 — 1,15

Pour les $\frac{6}{7}$ » 1,071 — 1,026 — 0,984

Il est bien admissible que la même latitude existe pour les VI siliques que pour les VII. Le poids de gr. 1,01 de mon exemplaire est donc régulier.

Quant au triens de SION cité plus haut, son poids de gr. 1,05, me semble bien bas pour un *Triens*.

IV. *Du nom de Quadrans.*

Je donne ce nom à la pièce que j'ai l'honneur de vous présenter, parce que ce n'est pas un triens ou $\frac{1}{3}$ de sol, mais une monnaie de 6 siliques soit un *Quart du sol* de 24 siliques.

La livre romaine, telle que l'avait fixée Constantin contenait :

Grammes 327,45 de nos poids actuels. Il l'avait taillée en 72 solidi d'or de 24 siliques chacun.

Faisons le calcul en grammes :

Le Solidus d'or de 24 siliques $\frac{1}{72}$ de livre

romaine gr. 4,5479

Le Triens de 8 siliques ou tiers de sol

$\frac{8}{24}$ du sol » 1,516

Le Triens léger ne pesant que environ

7 siliques $\frac{7}{24}$ du sol » 1,326

Le *Quadrans* de 6 siliques $\frac{6}{24}$ du sol . . » 1,137

Reprenons maintenant le même calcul pour le sol de 21 siliques.

(Je donne à la suite de ce travail l'échelle des poids de 24 à 17 siliques.)

Nous aurons pour :

Le Sol de 21 siliques gr. 3,9799

Le Triens de 7 siliques ou tiers de sol $\frac{7}{21}$ » 1,3266

Nous savons d'autre part que les rois Mérovingiens fixèrent le Sou d'or à *Quarante* (40) *deniers d'Argent*. Le Triens de poids devait donc en contenir 13 et $\frac{1}{3}$.

Cette mauvaise division fut la source de toutes ces pièces

de poids inférieur que l'on rencontre sous chaque roi et dans chaque ville et en examinant de près les poids des diverses époques, on voit diminuer graduellement :

Le Sou d'Or de 1 silique (18 à 15 centig. ou 3 grains).

Le Triens de $\frac{1}{3}$ de silique (6 à 5 » ou 1 grain).

Le Triens ? faible de la même proportion que le $\frac{1}{3}$ de Sol.

Ces irrégularités dans la monnaie durent occasionner des embarras et c'est à ce moment sans doute, qu'on essaya d'établir *une monnaie décimale* en rapport avec le sol de 40 deniers d'argent, le *quadrans*.

V. *Le système décimal Mérovingien.*

Cette pièce de 6 *siliques* est, à mon avis, une *monnaie de transition*, antérieure au tiers de Sol de 7 siliques, et qui résulta de la difficulté d'avoir des triens de $13 \frac{1}{3}$ deniers d'argent, difficulté dont profitèrent les monnayeurs pour diminuer graduellement le Sou d'Or et les Triens.

On a essayé, à ce moment, d'introduire le *système décimal dans la monnaie* et on trouva *ce type*, qui était en même temps :

Le $\frac{1}{4}$ du Sou d'or de 24 siliques comme poids (6 siliques).

Et le $\frac{1}{4}$ des 40 deniers d'argent que devait contenir le Sol, soit 10 deniers comme valeur.

$$\begin{array}{rcl} 8 \text{ siliques ayant : } & . & . & 13 \frac{1}{3} \text{ deniers.} \\ \text{Pour 6 id. } \frac{1}{4} \text{ en moins} & & 3 \frac{1}{3} \text{ id.} \\ \hline 6 \text{ siliques } & . & . & = 10 \text{ deniers.} \end{array}$$

C'est ici que se posent les questions :

1° Le *Quadrans* a-t-il été créé pour tenir lieu de monnaie d'argent ?

2° Les triens de poids inférieur sans marque sont-ils des *Quadrans* ?

3° Le *Quadrans* a-t-il existé en même temps que le Triens de VIII siliques, ou n'existe-t-il qu'à partir de l'essai que je cite plus haut ?

Je ne répondrai pas catégoriquement à ces hypothèses. Je désire seulement faire constater la tendance à réduire la pièce de 8 siliques de $13 \frac{1}{3}$ deniers à 12 (environ 7 siliques) et l'essai de remplacer le système duodécimal par le système décimal; c'est la raison qui me fait appeler cette pièce *monnaie de transition*.

On trouve en effet peu de pièces portant le chiffre VI, je n'en connais qu'une (si la description que j'en trouve est exacte) elle est de Vienne, dans la Viennoise d'un monétaire SANCTVS.

Le revers est assez semblable au mien et l'on indique qu'il porte le chiffre VI ? (Catalogue de la Collection Ponton d'Amécourt).

Il est tout au moins curieux que ces deux pièces soient de la même province (on sait que Genève et Agaune faisaient partie de la Viennoise).

Je serais tenté de croire que l'essai échoua par suite de l'habitude du système duodécimal, mais servit de *transition* à la pièce de 12 deniers et à l'établissement du sol à 21 siliques.

C'est à ce moment qu'on réduisit le $\frac{1}{3}$ de sol à 7 siliques, qui a environ comme poids 12 deniers.

8 siliques contenaient. $13 \frac{1}{3}$ deniers.

7 » $\frac{1}{8}$ en moins reste. . . $11 \frac{2}{3}$ »

Et que l'on modifia son titre d'or pour en faire la pièce de 12 deniers.

Je ne peux évidemment donner ces appréciations que comme des hypothèses et je serai heureux de voir l'un de mes collègues en entreprendre une sérieuse réfutation basée sur de bons arguments.

J'ai cru intéressant de donner à la suite de cette étude deux tableaux comparatifs des poids des monnaies mérovingiennes, l'un de quelques rois par ordre chronologique, l'autre comme échelle de réduction des siliques en grammes.

On peut, en les consultant simultanément, déterminer approximativement l'époque d'un monnayeur ou d'une pièce anonyme.

Genève, Juin 1891.

A. BURRI.